

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19275 - 74ÈME ANNÉE

## Présentation des soutiens de Julie Pontalba

### Européennes : rassemblement pour faire entendre la voix de La Réunion



**Ce samedi à Saint-Denis, Julie Pontalba a présenté officiellement ses soutiens lors d'un meeting marqué par l'intervention en visio-conférence de Ian Brossat, tête de liste de «Pour une Europe des gens contre une Europe de l'argent». Ce meeting a montré que sa candidature rassemble bien au-delà du PCR, avec les soutiens notamment de Huguette Bello et son parti PLR, d'Ivan Hoareau, secrétaire général de la CGTR, de jeunes et de militants culturels.**

Après une première série de

réunions populaires durant laquelle Julie Pontalba a présenté ce 27 avril ses soutiens. Lors de ce premier meeting à La Réunion de la liste «Pour une Europe des gens contre une Europe de l'argent», ces soutiens se sont exprimés sous forme d'interventions orales ou de messages écrits à l'attention de la candidate PCR en 6e place sur la liste PCF conduite par Ian Brossat.

Présidée par Johnny Lagrange Backary, le meeting a commencé par la projection de plusieurs extraits du film «Maloya pour la liberté», qui retrace quelques épisodes de

la visite de Georges Marchais à La Réunion en 1979.

C'était la campagne des premières élections européennes au suffrage universel, avec Paul Vergès en 4e position sur la liste conduite par le secrétaire général du PC. Ce fut l'occasion de rappeler la solidarité entre les partis communistes réunionnais et français, qui se traduit aujourd'hui par la présence de Julie Pontalba en 6e position sur la liste PCF conduite par Ian Brossat.

Le meeting s'est poursuivi par

l'intervention d'Elie Hoarau. En qualité de grand témoin, l'ancien député au Parlement européen a rappelé que ces élections sont «l'occasion de prendre en main le destin du pays» en mettant en avant la nécessité de se rassembler pour travailler sur un projet pour développer La Réunion.

Armand Mouniata, adjoint à la Mairie du Port, a ensuite apporté le soutien du maire de la commune, Olivier Hoarau, à la candidature de Julie Pontalba. «Il faut une parole haut et fort pour que La Réunion se fasse entendre. Ensemble nous sommes plus fort».

Ghislaine Cataye a ensuite lu un message de Virginie Gobalou. Conseillère régionale, Virginie Gobalou a confirmé sa solidarité avec Julie Pontalba, seule femme progressiste en position d'être élue le 26 mai prochain au Parlement européen, dit-elle en substance.

Huguette Bello a également apporté «son entier soutien» dans un message lu par Johnny Lagrange Backary. La présidente du PLR était d'ailleurs représentée par une délégation de son parti. Graziella Leveneur, ancienne secrétaire générale de l'UFR et pilier cette organisation, à elle aussi renouvelé son soutien à la candidate de la liste «Pour une Europe des gens contre une Europe de l'argent».

Michèle Caniguy, conseillère départementale, «compte sur Julie pour nous défendre face à l'Europe». «Nous serons là pour te soutenir dans les bureaux de vote».

Alexandrine Araye, militante culturelle, souligne qu'«il n'y a pas d'alternative que de combattre le système des inégalités par nous-mêmes et pour nous-mêmes. J'apporte mon soutien à une femme qui mène ce combat, Julie Pontalba», déclare-t-elle.

Firose Gador, secrétaire de la section PCR du Port, «salue le rassem-

blement autour de Julie». Elle est fière que le PCF ait marqué sa confiance en faisant d'elle la troisième femme sur sa liste. «Julie a la fibre militante. Le soutien à sa candidature ne fait aucun doute au PCR et au-delà. La Réunion toute entière va croire dans la candidature de Julie».

Ian Brossat est ensuite intervenu en visio-conférence pour rappeler l'enjeu du scrutin eu égard à l'impact de l'Union européenne dans les décisions du gouvernement. Il souligne l'importance de la présence de Julie Pontalba dans le prochain Parlement européen issu de l'élection du 26 mai prochain.

Pour Philippe Robert, conseiller départemental, «notre responsabilité est de mobiliser. C'est une élection importante pour nous Réunionnais. Pour défendre les intérêts des Réunionnais, il faut un représentant du PCR au Parlement européen. Le PCR a été de toutes les batailles pour les avancées sociales».

Margaret Gonneau du Comité des femmes de Saint-Louis indique que «Julie Pontalba est fidèle à ses convictions. Tu peux compter sur nous pour faire le meilleur résultat».

Germain Thomas, jeune Réunionnais revenu au pays après des études en France, a rejoint l'Appel de l'Ermitage, car il estime que la lutte contre la pauvreté «est un objectif politique». «Le Comité de l'Appel de l'Ermitage soutient la candidature de Julie Pontalba et appelle à voter pour la liste de Ian Brossat».

Bérénice Hoarau, jeune de 20 ans, a décidé de s'engager «pour mettre fin à la politique d'exportation des cerveaux et des talents». «Les jeunes n'ont pas de travail pendant que d'autres qui arrivent en ont. A compétence requise, priorité aux Réunionnais». Et de souligner que «Paris n'est pas son paradis». Pour «avoir un avenir

réunionnais», la décision est de voter pour Julie Pontalba.

Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, a salué la présence des forces de progrès comme le PLR notamment. «Les choses évoluent, nous avons ce rassemblement le plus large possible». Il a mis en exergue l'exemple de la ville de Sainte-Suzanne qui, grâce aux énergies renouvelables, produit de l'électricité pour 35.000 habitants, et bientôt 45.000 alors que sa population est de 25.000 âmes.

Yvan Dejean, porte-parole du PCR, rappelle qu'outre les soutiens déjà communiqués, la présence d'Ivan Hoareau, secrétaire général de la CGTR, est à saluer. «Avec tous ces soutiens, nous sommes déjà des dizaines de milliers à soutenir la candidature de Julie Pontalba. Ce qui paraissait impensable devient la réalité. Quand nous sommes unis, nous pouvons aller vers une grande victoire». Il demande aussi de «préparer l'avenir en nous rassemblant». Yvan Dejean a également annoncé deux rendez-vous : le défilé du 1er mai au Port, et un pique-nique avec Julie Pontalba dimanche prochain à Saint-Leu.

Julie Pontalba conclut le meeting en rappelant que le PCR a été la seule organisation politique à La Réunion à présenter une femme en position éligible. Elle souligne également que le PCF a intégré les propositions du PCR dans le programme de la liste «Pour une Europe des peuples contre l'Europe de l'argent». Les électeurs peuvent donc voter pour des propositions réunionnaises dont la globalisation des crédits européens, abondant un fonds régional de développement géré par une assemblée dotée de larges compétences. C'est aussi un soutien à la revendication d'une présence réunionnaise dans les négociations d'accords commerciaux entre l'Union européenne et les pays voisins.

## Edito

# Face à l'impasse de l'intégration, la voie du bon sens et de la solidarité

Samedi dernier, les organisateurs du meeting, à la salle Candin, ont diffusé un extrait du film "Maloya pour la Liberté". Réalisé dans le cadre des élections au Parlement Européen en 1979, ce film retraçait la visite de Georges Marchais à La Réunion. De 1979 à 2019, quarante années séparent les 2 évènements. Julie Pontalba l'a fait remarquer à Ian Brossat qu'il n'était pas encore né et elle-même n'avait que 2 ans. Une nouvelle génération reprend le flambeau des relations PCF-PCR, fondées sur la solidarité entre les peuples d'outre-mer avec le peuple de France. Ce moment historique prend une place particulière dans la célébration des 60 ans de la création du PCR, le 18 mai 1959. Plus que jamais, le débat de fond porte sur l'intégration et l'autonomie.

En effet, en 1956, dix ans après le vote triomphal de la loi du 19 mars 1946, les Guyanais étaient les premiers à montrer l'impasse de l'intégration, en créant leur propre parti politique. Ils ont prôné la voie de l'Autonomie, suivis des Antillais (1957 et 1958), puis La Réunion en 1959. C'est à La Réunion que le débat a été le plus dur. Le Préfet Jean Perreau-Pradier avait été envoyé pour mater toute tentative d'émancipation. Ses méthodes avaient rencontré des alliés jusque dans les rangs socialistes. Par exemple, Albert Ramassamy a toujours considéré que la fraude et la répression étaient une nécessité pour empêcher Paul Vergès d'accéder aux responsabilités. Du reste, élu député en 1956, c'est en 1986 que Paul Vergès accédera de nouveau à l'Assemblée Nationale aux côtés de Elie Hoarau. Soit 30 années de luttes difficiles.

Aujourd'hui, l'émancipation est un mot utilisé par de nouveaux responsables politiques, Didier Robert et Ericka Bareigts. Ont-ils tiré les enseigne-

ments de l'impasse ? Quel est leur degré de conviction et de sincérité ? Nous connaissons la position caricaturale de Virapoulé : "Paris commande pas nous" ! Au-delà de la personnalisation des faits politiques, c'est la réalité structurelle qui commande. Jugez vous-mêmes.

L'Insee vient de publier que le taux de chômage à La Réunion est de 25 %. Témoignages a plongé dans ses archives pour montrer que ce taux est le même depuis 40 ans. Durant cette longue période, on ne compte plus le nombre d'élections où des candidats ont demandé à la population de croire en leur étoile, forcément, en s'attaquant au PCR, profitant de ses luttes ou en le dénigrant. Les illusions s'étaient au grand jour mais on continue à vendre du vent à une population dans le besoin extrême.

Dans le contexte des élections européennes, la réalité veut qu'en dehors de La Réunion, il n'y aura aucun représentant des autres peuples outre-mers. C'est un véritable scandale. Pour notre dignité, d'Homme et de Femmes Réunionnais, il est urgent de se montrer solidaire des autres peuples abandonnés, en appelant à remettre en cause la structure d'intégration néo-coloniale.

Face à l'impasse de l'intégration, la proposition d'une Assemblée décisionnaire par pays, en outre-mers, dotée de larges compétences et de moyens appropriés pour réaliser, sur plusieurs décennies, un projet concerté, semble être la voie juste. C'est la voie du bon sens.

**Ary**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

## Succès du 4e Congrès dravidien

# Valoriser une religion réunionnaise



Ouverture du Congrès au son des tambours malbars.

**Organisé par l'Association culturelle des descendants dravidiens pratiquants la religion hindoue populaire à La Réunion, présidée par Daniel Singainy, le 4e Congrès dravidien s'est tenu ce dimanche 28 avril à Saint-Paul. Il était question du vivre ensemble et du réchauffement climatique.**

Ce 28 avril, le vivre ensemble et le réchauffement climatique étaient les thèmes du 4e Congrès dravidien organisé cette année à Saint-Paul. C'est au son des tambours malbars que s'est effectuée l'ouverture du Congrès, au cours de laquelle une brève cérémonie religieuse a eu lieu. Organisé par l'Association culturelle des descendants dravidiens pratiquants la religion hindoue populaire à La Réunion, présidé par Daniel Singainy, ce Congrès vise à donner un coup de projecteur sur une religion apportée par des ancêtres indiens, qui est devenue réunionnaise car différente de celle pratiquée maintenant en Inde.

Alain Cataye a été le premier à prendre la parole sur le thème de l'unité. Une unité qui ne peut exister sur le plan physique car tous les formes sont différentes, mais qui peut devenir réalité : «l'unité est dans le coeur, c'est l'amour».

### Des Indiens découvrent «l'île de feu»

Bruno Cellier est ensuite intervenu pour définir ce qu'est un Dravidien. C'est un peuple de l'Inde qui compte 270 millions de personnes et qui a donc contribué fortement au peuplement de La Réunion. Bruno Cellier a notamment indiqué que des navigateurs indiens avaient découvert La Réunion aux alentours de 1100, et l'avaient nommée «l'île de feu». Il a aussi signalé que l'unité est fragilisée par une volonté manifestée par certains d'un retour aux

sources.

Joseph Sinimalé, maire de Saint-Paul, s'est ensuite exprimé sur les thèmes du Congrès. Il a notamment signalé que la communauté d'agglomération qu'il préside est une des premières collectivités à avoir signé un contrat de transition écologique avec le gouvernement.

Max Banon est intervenu sur le thème de la lutte syndicale. Il a insisté sur ce que doivent les Réunionnais aux combats menés par les engagés qui revendiquaient de meilleures conditions de vie. Il a mis en évidence un vivre ensemble à reconstruire, miné par la course à la consommation, les crédits et l'individualisme. Il a souligné que les Réunionnais n'ont pas à être des mendiants, surtout pas envers la France qui, sans les outre-mer, ne serait qu'une petite nation : «n'ayons pas peur de revendiquer les moyens pour se développer, prenons nos responsabilités». Il conclut en lançant un appel à la mobilisation pour le 1er mai.



Autour de Maurice Singainy, les différents orateurs.

## Le Traité de Paris remet tout en cause

Saluant ceux qui ont réussi à créer une religion réunionnaise, Ary Yée Chong Tchi Kan est intervenu sur le thème du changement climatique. Il a mis en exergue tout le travail de Paul Vergès dans ce domaine, qui permit de passer de l'expertise scientifique à la décision politique. Un travail qui n'a pas été reconnu par les médias qui ne l'ont jamais interrogé sur ce sujet. Il a ensuite évoqué les conséquences du Traité de Paris sur le climat. Opposable aux États, collectivités, associations et entreprises, il vise à limiter la hausse de la température moyenne sur Terre à 2 degrés. La Réunion a à sa disposition des énergies renouvelables pour relever ce défi, a-t-il rappelé, il est donc «égoïste et irresponsable de continuer à importer du charbon et du pétrole».

Thierry Araye a rappelé son combat pour qu'une télévision dirigée par un Réunionnais puisse émettre sur la TNT. Selvam Chanemougame, de l'association Tamij Sangam, a également apporté sa contribution à la réussite de ce Congrès. Stéphane Nicaise, prêtre catholique qui a marché dans le feu, s'est ensuite exprimé. Yolande Veleyen a pour sa part insisté sur l'esprit de résistance, symbolisé par un lieu comme Mafate. Cette résistance a permis de faire émer-

ger la solidarité.

## Aux origines du créole

Daniel Singainy a conclu les discours. Il a rappelé que les premiers Indiens arrivés à La Réunion ne se comprenaient pas, car parlant des langues différentes en fonction de leur région d'origine. Ils ont alors tenté d'imaginer un langage commun. «Dès le départ, la population malgache et indienne ont forgé une langue pour se comprendre», c'est devenu le créole. Daniel Singainy a également souligné pourquoi ces Indiens sont arrivés à La Réunion : «le système brahmanique les ont vendus comme esclaves aux Français, qui

les ont ensuite revendus aux acteurs économiques de La Réunion». Ce sont les descendants de ces brahmanes qui viennent aujourd'hui de l'Inde en disant que la religion populaire hindoue n'est pas bien. Comment l'accepter ? Et cela d'autant plus que c'est une religion réunionnaise, qui appartient aux Réunionnais.

## «Notre cause est juste»

Ce combat que Daniel Singainy a commencé en 1961 est illustré par une citation d'Ho Chi Min : «vous avez construit plus de prisons que d'écoles, vous noyez la révolte dans le sang, nous triompherons toujours car notre cause est juste». «Nous sommes des résistants, nous avons lutté contre l'oppression coloniale et aujourd'hui il y a plus de chapelles que d'églises». Il conclut son discours en appelant la jeunesse à reprendre le flambeau et à faire avancer la cause.

Après ces discours, les stands ont été inaugurés par Danyel Waro. Outre des associations culturelles, M. Thermidor exposait ses meubles réalisés avec du bois produit à La Réunion.

Un repas partage végétarien a suivi avant la présentation du début d'un bal tamoul.

**M.M.**



Daniel Singainy.

# Oté

## Julie Pontalba, interdi télé !

Konm bonpé mon kamarad, mwin té samdi Sal Kandin, pou akout Julie Pontalba, nout kandida kominis zéropéinn, d'si la lis PCF ék Ian Brossat. Mwin lapa argrété, mézami, mwin la sort la, ablok.

An parmi bann zintervénan, inn la di, néna kékshoz lé antrin éspasé, mi kraw k'li la pwin tor, kan nou wa tousa soutyin i arriv inn déryèr lot. Binsir, i fo sirtou pa, nou kontant éksa, épi nou pran sa pou larzan kontan. Sirtou pa. Néna ankor travay pou fé, si nou vé armont kosa ni shof. Mé pou an rovnird'si lo métinng li minm, néna o mwin dé shoz la toush a mwin, mé osi tout l'moun téla, mi krwa.

Lo pwin politik inportan, lélé byinsir, lintèrvansyon Ian Brossar, par vizyokonféran. In moush té vol pa, oté, pou akout a li kozé. In kozman la mark nout tout. La marké osi, kan pou fini, li la di, li lé présé atrouv nout kamarad koté li, laba d'si lo ban lasanblé Strabourg. I fé sho dann kèr. Mé sa, i dépann osi, bonpé d'nou.

Lot pwin for, ranpli d'zémosyon, té lo difisyon o débi minm, in morso lo fim ou dokimantér : « Maloya pou la Liberté », ki rotras lo sézour Georges Marchais, dann nout péi, an Avril 79, dé mwa avan promyé zéléksyon éropéinn. Mon kamarad, sa sét'in nafèr. Frison i lév partou, d'si out kor,

kan ou gét sa, kan ou akout Paul Vergès ék Georges Marchais, kan ou wa lo pép la Rényon dobout.

Sa i donn a mwin lokasyon fé in romark. Samdi dernyé, dann in modékri, mwin lavé rapél koman an 79, pou zéropéinn, Paul Vergès navé pwin drwa l'ORF . La fali ali, fé plis 10 mil kilomét, pou alé koz dé ou traw minit, dann télé an Frans, dési lo sor nout péi, la Rényon.

Karantan aprè, nou lé an kanpagn zéropéinn, é ziskalèr, Julie Pontalba, kandida nout Parti, napwin draw pass télé. Pou koué ? Akoz inpé néna pli gro tèt ? Talèr riskab konm Paul Vergès an Mé 79, i fodra, él osi, i sot la mér, pou alé koz la Rényon, nout péi, dé minit, dann télé la Frans. Konm noré di Georges Marchais : Sét'in véritab éskandal !

*Pol*